

## OISEAUX ET MAMMIFÈRES DE L'ILE EUROPA

par PIERRE MALZY

Au cours d'une mission scientifique à l'île Europa, effectuée sous l'égide de l'Université de Madagascar, du 6 au 13 avril 1964, il nous a été donné d'observer et de collecter un certain nombre d'Oiseaux et de Mammifères.

L'île Europa, possession française située dans le canal de Mozambique, dépend administrativement de l'île de la Réunion. Elle est située à la même latitude que Morombe sur la côte malgache, à une distance de 190 milles marins de Tuléar. C'est un atoll, d'une superficie approximative de 20 à 25 km<sup>2</sup> dont un tiers environ est occupé par un lagon. Elle aurait été découverte au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, mais ne fut reconnue avec certitude que le 24 décembre 1774 par le bâtiment anglais « Europa » dont elle porte le nom. Malgré des conditions d'existence assez pénibles, l'île a été fréquentée par des pêcheurs, par des colons comme en témoignent les vestiges encore en place : ruines, tombes, plantations de sisal.

Les premières observations scientifiques ont été faites par le naturaliste allemand VOELTZKOW, en 1903. Depuis cette date les courtes escales de PETIT, PERRIER DE LA BATHIE, POISSON, R. PAULIAN, MILON, ont permis une connaissance assez complète de la faune et de la flore de l'île.

### OISEAUX

En ce qui concerne les Oiseaux, nous avons pu faire les observations suivantes :

#### 1) FREGATA MINOR (Fregatidae). Grande Frégate.

Lors de notre séjour, les oiseaux sont nombreux, mais répartis sur toute l'île. Ils ne se groupent, de jour, que pour capturer les jeunes tortues marines (*Chelonia mydas*) lors de leur éclosion. Les mâles étaient en parade nuptiale : gorge rouge gonflée. Nous n'avons pas observé de nids, de jeunes.

#### 2) PHAETON RUBRICAUDA (Phaëtontidae). Phaëton à brins rouges : « Pailles-en-queue rouges ».

Nous avons observé, en avril, des adultes (mâles et femelles) en couvain, des jeunes. Les mâles sont porteurs de deux rectrices médianes, étroites et effilées, de coloration rouge. Les rectrices médianes des femelles, rouges également, paraissent beaucoup plus courtes. Le bec est rouge. Les jeunes, proportionnellement d'assez forte taille, ont un plumage strié noir et blanc. Les nids sont établis au sol, sous un couvert arbustif dense. Les pontes sont d'un seul œuf. La couvain et la nourriture du jeune semblent être assurés alternativement par le mâle et par la femelle.

Les mensurations, prises sur un mâle, sont les suivantes :

Longueur (rectrices comprises) . . . . .	834 mm
Aile . . . . .	343 mm
Bec . . . . .	63 mm
Tarse . . . . .	40 mm

3) PHAETON LEPTURUS (Phaëtontidae). Phaëton à bec jaune : « Pailles-en-queue blanches ».

Ces oiseaux sont, en avril, moins nombreux à Europa que les Phaëtons à brins rouges. Les vols paraissent avoir lieu par couples, mais nous n'avons observé ni œufs, ni poussins. Les mâles sont porteurs de deux rectrices médianes longues, plus larges que celles de *Phaeton rubricauda* et de couleur jaune.

4) SULA SULA (Sulidae). Fou à pieds rouges.

Les Fous, peu nombreux en avril paraissent vivre par couples. Nous n'avons observé ni œufs, ni poussins.

Nous donnons la description d'une femelle capturée : tête et cou gris clair, dos et ailes gris foncé, grandes rémiges noires, partie postérieure du dos, queue, ventre, blancs. Poitrine blanche barrée d'une transversale gris clair. Bec bleu pâle à base rose. Iris brun foncé. Pattes rouges.

Mensurations :

Longueur. . . . .	710 mm
Aile . . . . .	380 mm
Bec . . . . .	85 mm
Tarse. . . . .	35 mm

5) STERNA FUSCATA NUBILOSA (Laridae). Sterne fuligineuse.

En avril 1964, à l'époque de notre passage à l'île Europa, nous avons été frappé par la présence d'un vol considérable de plusieurs milliers d'oiseaux, se déplaçant à assez grande hauteur en une immense ronde et en poussant des cris aigus. Ce vol se tenait dans la partie Sud de l'île, à proximité de la piste d'aviation. Nous avons pu l'observer pendant plusieurs jours (du 6 au 13-4-1964). Il s'agissait, pensons-nous, d'un vol de regroupement et d'entraînement pour les jeunes de l'année, avant le départ pour une destination qui nous est inconnue.

Lors d'une précédente mission à l'île Juan de Nova, en février 1964, il nous avait été précisé que les Sternes fuligineuses dont les poussins étaient en très grand nombre à cette époque (15 au 17-2-1964), arrivaient dans l'île vers le 15 novembre et que tous les oiseaux, jeunes et adultes, étaient repartis au 15 avril. Il semble bien que le processus soit le même à l'île Europa.

Des reproductions de *Sterna fuscata nubilosa* ont été précédemment signalées de : Maldives, Seychelles, Agalegas, Aldabra, Laccadives (WATSON).

M. STEVENS, cinéaste, spécialiste de la plongée sous-marine, a séjourné à Europa au mois d'août. A cette époque de l'année, il a observé dans la partie Sud-Ouest de l'île de très nombreux oiseaux du genre *Sterna* en période de reproduction; présence d'adultes, de poussins, d'œufs. Il s'agit sans doute de la Sterne antarctique (*Sterna anethelus antarctica*) dont les reproductions ont déjà été signalées sur plusieurs îles de l'Océan Indien.

6) EGRETTA ALBA (Ardeidae). Grande Aigrette.

Un seul oiseau de cette espèce a été observé, en plumage d'éclipse (bec jaune, pattes noires), à proximité de la Station Météorologique, dans un petit lagon en communication souterraine avec la mer.

## 7) EGRETTE DIMORPHA (Ardeidae). Aigrette dimorphe.

Les deux formes de l'Aigrette dimorphe (forme blanche — forme sombre) existent, en proportions égales, à l'île Europa. Les oiseaux sont observés par bandes de 4 ou 5 au maximum, sur les plages et, particulièrement, sur le platier, à basse mer, où ils paraissent trouver un ravitaillement alimentaire abondant. Les deux formes vivent ensemble, mais n'existent pas en grand nombre.

## 8) PHOENICOPTERUS RUBER ANTIQUORUM (Phoenicopteridae). Flamant rose.

Une troupe de 7 grands Flamants a été observée, posée et en vol, dans la partie Sud du grand Lagon. Nous n'avons pas relevé de traces de nidifications et les dépôts d'éléments coralliaires fins ne semblent pas convenir à l'édification des nids.

## 9) SQUATAROLA SQUATAROLA (Charadriidae). Pluvier gris.

Un seul oiseau (jeune mâle) a été observé et tué à proximité de la Station Météorologique, dans le petit lagon, à basse mer. Le Pluvier gris est un limicole migrateur rencontré assez fréquemment, en plumage d'hiver sur les côtes Nord et Sud-Ouest de Madagascar, durant l'hiver boréal (J. DELACOUR). D'après A. MILNE EDWARDS et A. GRANDIDIER, on le rencontre sur toutes les côtes de l'île, toujours en plumage d'éclipse, d'octobre à mars. En dehors de Madagascar, ce migrateur a été signalé des Chagos, Cargados Carajos, Maurice, Seychelles, Amirantes, Providence et Comores (WATSON).

## 10) CHARADRIUS HIATICULA (Charadriidae). Pluvier à collier.

Le Pluvier à collier est un limicole migrateur se reproduisant en régions paléarctiques. Il a été rencontré pendant l'hiver boréal, en plumage d'hiver et pour la première fois par la mission anglo-franco-américaine (1929-1931) dans l'Ouest de Madagascar (J. DELACOUR). Il a été signalé des Iles Maldives et des Comores (WATSON). Nous l'avons observé, en bandes de 7 à 8 Oiseaux, dans le lagon à proximité de la Station Météorologique. Ce sont des Oiseaux farouches, difficiles à approcher.

## 11) ARENARIA INTERPRES (Charadriidae). Tournepierre.

Ces limicoles, migrateurs paléarctiques, ont été observés assez fréquemment sur les plages de l'île Europa, au niveau des laisses de haute mer où ils recherchent leur nourriture. Ils vivent en bandes d'une dizaine d'oiseaux. Dérangés, ils se déplacent en criant et en volant au ras du sol.

Le tournepierre est commun sur les côtes de Madagascar pendant l'été austral. Il a également été signalé de Maurice, La Réunion, Seychelles, Comores (WATSON).

## 12) NUMENIUS PHAEOPUS (Scolopacidae). Courlis corlieu.

Ce migrateur qui se reproduit dans l'hémisphère boréal est présent dans l'hémisphère Sud durant l'été austral. Nous l'avons rencontré sur tous les rivages de l'île Europa où il est relativement fréquent mais, le plus souvent, isolé. C'est un oiseau craintif, difficile à approcher, et dont le cri d'alerte fait fuir les autres oiseaux.

Des courlis corlieu ont été observés à Maurice, La Réunion, Seychelles, Comores (WATSON).

13) *CORVUS ALBUS* (Corvidae). Corbeau pie ou Corbeau à plastron blanc.

Une bande comprenant 10 à 15 corbeaux vit en permanence à proximité de la Station Météorologique. Elle semble participer au service de la voirie...

On rencontre ce corbeau à Madagascar, dans toute l'île. Il existe également sur le continent africain. Sa présence a été signalée des Comores, d'Aldabra.

14) *ZOSTEROPS VOELTZKOWI*. (Zosteropidae). Zosterops de Voeltzkow.

C'est le seul petit Passereau observé à l'île Europa. Il y a été signalé pour la première fois par VOELTZKOW, naturaliste allemand, en 1903. Ce serait, d'après R. PAULIAN, un vicariant de l'espèce malgache : *Zosterops maderaspatana*.

Ce sont des oiseaux assez familiers, se déplaçant par petits groupes de 1 à 5 individus ou par couples. Ils fréquentent, de préférence, la zone boisée qui entoure la Station Météorologique, au Nord-Ouest de l'île. Nous n'avons pas observé de nids.

La présence d'un rapace nocturne de petite taille (20 à 25 cm de haut) nous a été signalée par les Météorologistes Réunionnais en service à l'île Europa. Nous n'avons pu, personnellement, l'observer.

En 1860, ROZIER, colon à Tuléar, avait introduit des poules domestiques, en même temps que des chèvres et des lapins. Elles se sont maintenues très longtemps. En 1948, R. PAULIAN signalait leur aspect uniforme brun, chiné et leur faculté de voler. Elles existaient encore, paraît-il, en 1959. Ces Gallinacés, comme les lapins, semblent avoir complètement disparu, victimes sans doute de la prolifération des rats, particulièrement abondants à l'île Europa.

Ces observations sur la faune avienne de l'île Europa sont fragmentaires et très incomplètes. Il serait nécessaire de pouvoir faire des observations plus nombreuses au cours de l'année, surtout aux périodes de changement de saison pour y relever les passages de migrateurs.

## MAMMIFÈRES

Des CHÈVRES, de robe uniformément noire, vivent dans l'île à l'état sauvage. La capture d'un chevreau entièrement blanc, vraisemblablement albinos, nous a été signalée par les agents Réunionnais du Service Météorologique.

Ces chèvres auraient été introduites à Europa vers 1860, par ROZIER. On peut estimer le troupeau actuel entre 150 et 200 têtes.

Il est à noter qu'en dehors des mares temporaires dues aux pluies, l'île n'offre aucune ressource connue en eau douce. Peut-être les Salsolacées, abondantes, suffisent-elles au besoin d'ahreuvement des chèvres.

L'introduction de LAPINS à Europa daterait de 1860 également.

Ils n'ont pas été signalés par G. PETIT en 1921, mais ont été observés par Ph. MILON en 1948. Ils existaient encore, d'après un employé Malgache de la Station Météorologique en 1959. Au cours des 7 jours passés dans l'île, il ne nous a pas été donné d'en voir, ni d'en observer les traces. Cette absence est confirmée par les Météorologistes Réunionnais résidant dans l'île. Leur disparition, relativement récente, peut être imputable à l'abondance des rats.

Les RATS sont excessivement nombreux sur l'île. Ce sont des bêtes de forte taille, à queue longue, à pelage roussâtre ou gris. Nous avons pu capturer au piège, de nuit, 5 de ces animaux, mâles uniquement, tous uniformément gris, alors que des femelles provenant de captures antérieures étaient de teinte rousse. Ces Rongeurs ont été déterminés par M. Francis PETTER, du Laboratoire de Mammalogie du Muséum de Paris, comme étant *Rattus rattus*.

Les rats capturés présentaient un excellent état d'entretien. Les contenus stomacaux étaient constitués d'insectes et de pousses d'*Euphorbia stenoclada*. Aucun ectoparasite n'a été observé.

La présence des rats dans l'île est signalée par G. PETIT (1921) et R. PAULIAN (1948).

Il faut aussi mentionner la présence de 3 ANES (1 ♀ âgée — 2 jeunes ♂) vivant en semi-liberté et venant boire à la Station Météorologique (eaux de pluie récoltées dans une citerne). Ils permettent les transports par charrette entre la Station et la piste d'aviation distantes d'environ 5 km.

Ainsi, tous les Mammifères existant actuellement dans l'île ont été introduits, sciemment ou incidemment.

Quoi qu'il en soit, ne serait-ce que pour les Oiseaux, l'île Europa présente un grand intérêt biologique et devrait être strictement protégée, son isolement naturel, son peu d'importance au point de vue économique devraient pouvoir le permettre.

(O. R. S. T. O. M., Tananarive).